

l'Amérique est plus douce que celle des côtes orientales; on pourroit croire que la civilisation avoit fait anciennement des progrès sous ce climat, et même à des latitudes plus élevées : encore aujourd'hui on observe que, sous les 57 degrés, dans le canal de Cox et dans la baie de Norfolk, appelée par Marchand le golfe de Tchinkitané, les indigènes ont un goût décidé pour les peintures hiéroglyphiques sur bois. J'ai examiné¹, dans un autre endroit, s'il est probable que ces peuples industrieux et d'un caractère généralement doux et affable sont des colons mexicains réfugiés vers le nord, après l'arrivée des Espagnols, ou s'ils ne descendent pas plutôt des tribus toltèques ou aztèques, qui, lors de l'irruption des peuples d'Aztlan, sont restées dans ces régions boréales. Par la réunion heureuse de plusieurs circonstances, l'homme s'élève à une certaine culture, même dans les climats les moins favorables au développement des êtres organisés: près du cercle polaire, en Islande, nous avons vu, depuis le douzième siècle, les peuples scandinaves cultiver les lettres et les arts avec plus de succès que les habitans du Danemarck et de la Prusse.

Quelques tribus toltèques paroissent s'être mêlées aux nations qui habitoient jadis le pays contenu entre la rive orientale du Mississippi et l'Océan Atlantique. Les Iroquois et les Hurons faisoient sur bois des peintures hiéroglyphiques qui offrent des rapports frappans² avec celles des Mexicains : ils indiquoient le nom des personnes qu'ils vouloient désigner, en employant le même artifice dont nous avons parlé plus haut dans la description d'un tableau généalogique. Les indigènes de la Virginie avoient des peintures appelées *sagkokok*, qui représentoient, par des caractères symboliques, les événemens qui avoient eu lieu dans l'espace de soixante ans : c'étoient de grandes roues divisées en soixante rayons ou en autant de parties égales. Lederer³ rapporte avoir vu, dans le village indien de Pommacomek, un de ces cycles hiéroglyphiques, dans lequel l'époque de l'arrivée des blancs sur les côtes de la Virginie étoit marquée par la figure d'un cygne vomissant du feu, pour indiquer à la fois la couleur des Européens, leur arrivée par eau, et le mal que leurs armes à feu avoient fait aux hommes rouges.

Au Mexique, l'usage des peintures et celui du papier de maguey s'étendoient

¹ Voyez mon Essai politique, p. 78, 556, 549. MARCHAND, Tom. I, p. 259, 261, 299, 575.

² LAFITAU, Tom. II, p. 45, 225, 416. LA HONVAN, Voyage dans l'Amérique septentrionale, Tom. II, p. 195.

³ Journal des Savans, 1681, p. 75.